"Da l'ortu a u piattu", un jardin partagé fait son apparition au CSJC

Basilic, melons, fruits rouges, courgettes et autres cucurbitacées... Une grande variété de fruits et légumes pour une grande variété de publics. Le jardin partagé du Centre du sport et de la jeunesse corse (CSJC) d'Ajaccio accueille autant les jeunes sportifs en parcours d'excellence du centre que des citadins en mal de terre, et divers publics en difficulté sociale : des mineurs hébergés par la Falep (Fédération des associations laïques et d'éducation populaire) et des familles du CHRS (Centre d'hébergement et de réinsertion sociale). *"Il y a une démarche d'inclusion sociale"*, affirme Aude Foucault, directrice adjointe du CSJC. *"On espère que le jardin favorise les échanges entre des personnes très différentes, qui pourront discuter de leurs façons de travailler la terre."*

Des membres du CSJC, du CPIE et des usagers réunis vendredi dernier pour la présentation officielle du jardin partagé. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

Les allées du potager, qui s'étend sur 1200 m², ont été prévues assez larges pour que puissent y circuler des personnes en fauteuil : le centre aimerait que participent aussi des personnes en situation de handicap.

Charte environnementale

Deuxième volet du projet : le respect de l'environnement. Le CPIE d'Ajaccio, Centre permanent d'initiative pour l'environnement, est partenaire du jardin et *"apporte des compétences techniques et pratiques sur l'environnement"*, se réjouit un travailleur du centre. Les usagers du jardin s'engagent à respecter une charte, qui bannit notamment les produits phytosanitaires.

"Pour les jeunes sportifs du centre, le jardin est aussi un projet pédagogique, sur les questions environnementales et d'économie circulaire", précise Aude Foucault.

Le centre est équipé d'un compost pour les déchets végétaux de la cantine ; le compost nourrira le potager, qui *"pourra fournir des fruits et légumes à la cantine"*, espère la directrice adjointe.

De même, les familles du CHRS devraient pouvoir se nourrir à l'aide du potager. Ce projet irait alors vraiment "du jardin à l'assiette".

GAÉTANE POISSONNIER